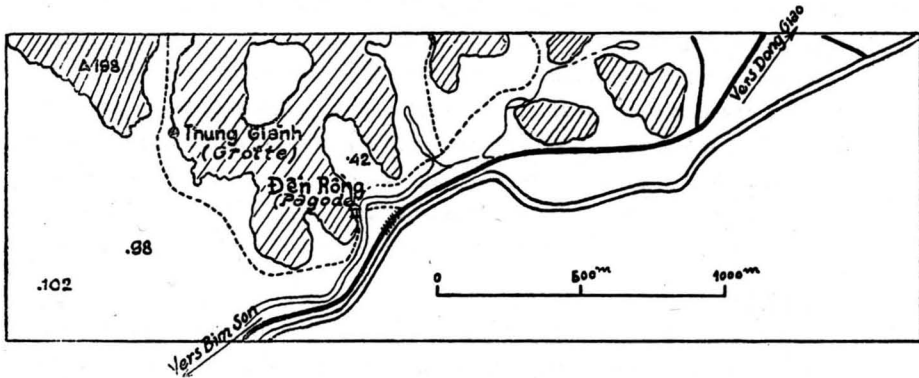


Note sur un crâne de tortue fossile

par R. BOURRET

M. FROMAGET, Chef du Service Géologique de l'Indochine, m'a remis un crâne appartenant à une espèce de Tortue non encore décrite et sur lequel il me communique les renseignements suivants :

« Ce crâne a été trouvé par M. FROMAGET dans la grotte de Dong Giao, appelée « Thung Gianh » par les gens du pays ; cette grotte est située à moins de un kilomètre de la voie ferrée, vers le N. W., au S. W. de la station de chemin de fer de Dong Giao, tout près de la frontière entre Annam et Tonkin. (Extrait de carte ci-dessous.)



Extrait de la feuille de Bim Son au 1/25.000°.

Grotte de Thung Gianh { Lat. N. 22° 37' 14", 5.
 { Long. E. 115° 09' 57,5.

« Il a été recueilli dans un dépôt coquillier (débris de cuisine), formé principalement de *Melania*, d'*Helix*, et d'une *Unio* à grande extension verticale et horizontale *Quadrulaleai* GRAY, avec plus rares coquilles marines, vers 1^m, 30 de profondeur ; ossements humains abondants, mais déformés par écrasement, et recouverts d'ocre rouge ; quelques-uns appartiennent à une race de taille assez élevée, dolichocéphale, et caractérisée par un fort développement des arcades sourcilières, ce qui fait penser aux Australiens ou aux Papous ; les pariétaux de quelques crânes dépassent 10 m/m d'épaisseur, et 14 dans un cas ; quelques squelettes incomplets paraissent avoir été accroupis avant l'inhumation ; l'outillage concentré dans ce dépôt comprend principalement des galets plus ou moins plats grossièrement taillés sur une seule face ; puis, en nombre moindre, quelques haches formées d'un galet plus plat, allongé, et poli à l'une de ses extrémités seulement ; enfin quelques broyeurs ; pas de céramique.

« L'âge de ce gisement paraît pouvoir être rapporté au Néolithique inférieur. »

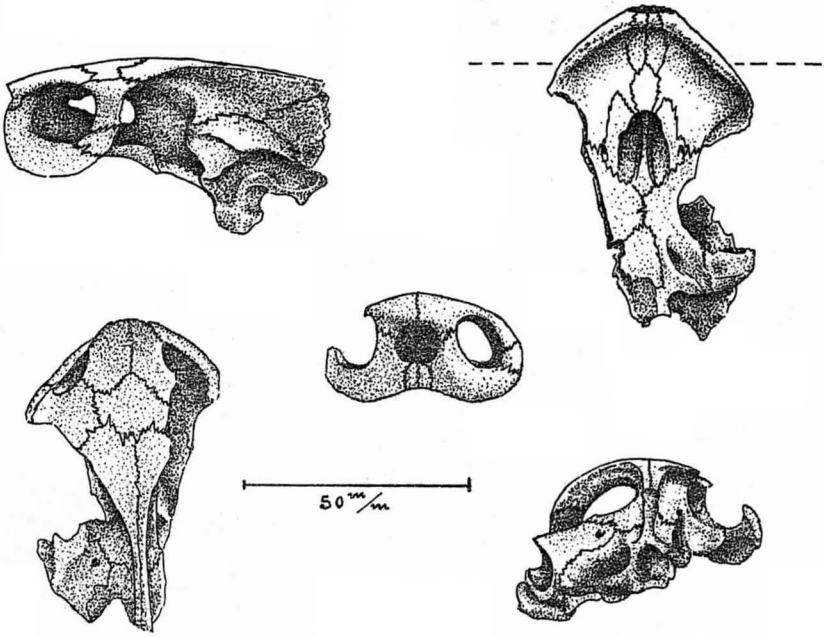
Par ses différents caractères, ce crâne, dont ci-dessous la description, paraît appartenir à une espèce non encore décrite.

Geociemys palaeannamitica Nov. Sp.

Crâne grand, ovale triangulaire, assez haut ; faces antéro-latérales presque verticales, contenant les grandes orbites à peine allongées longitudinalement et dont le bord supérieur est presque au niveau de la couronne ; avant tronqué verticalement au niveau des narines, au-dessus de la région prémaxillaire très faiblement inclinée en arrière, de sorte que la saillie du museau sur la mâchoire inférieure est très faible ; couronne légèrement convexe, rhombique, les pariétaux prolongés en arrière par un processus large ; la longueur de la couronne est à peu près trois fois sa largeur, et elle ne présente aucune dépression au-dessus des orbites ; arc postorbital large et épais ; palais faiblement concave, sans aucune arête longitudinale, correspondant à des surfaces alvéolaires extrêmement larges ; choanès subcentraux, suivis chacun d'une dépression bien marquée, leur ouverture au droit de l'arc postorbital, donc en arrière des orbites ; bords labiaux des maxillaires hauts et minces, presque verticaux, à peine inclinés vers l'intérieur de la mâchoire supérieure fortement échancrée ; arc temporal détruit (ou absent ?).

Frontal séparé de l'orbite par le post-orbital ; l'orbite est bordée, en avant et en dessous par le maxillaire ; dessus, en avant par le préfrontal et en arrière par le post-orbital ; à l'arrière, par le post-orbital en haut, et par le jugal en bas ; le jugal ne touche l'orbite que sur une faible longueur ; son extrémité postérieure manque, ainsi que le quadratojugal qui a complètement disparu, de sorte qu'il n'est pas possible de préciser ses relations avec le post-orbital ; il n'atteignait pas le maxillaire ; les pariétaux se continuent à l'arrière par un très long processus dont l'extrémité postérieure, disparue, atteignait le plan du condyle, avant d'être continué par le supra-occipital ; les maxillaires sont grands, entièrement séparés l'un de l'autre par deux étroits prémaxillaires et par le vomer ; celui-ci est prolongé à l'arrière par les palatins, petits, dont la suture est en saillie ; à l'arrière des maxillaires et des palatins, les ptérygoïdes, assez longs, ne sont en contact que sur une courte distance, avant d'être séparés par le basisphénoïde ; le prootique et le carré, manquant d'un côté, sont incomplets de l'autre ; le basioccipital est brisé au niveau du condyle, ainsi que les occipitaux latéraux.

Longueur, de l'avant de la fosse nasale à la naissance du condyle occipital.....	70 m/m.
Largeur entre les bords externes des carrés.....	58
Hauteur du dessous des carrés au sommet du crâne...	36
Plus grand diamètre de l'orbite.....	15



Geoclemys palaeannamitica

Ce crâne appartient incontestablement à une EMYDIDAE : par ses surfaces alvéolaires particulièrement grandes et dépourvues de crêtes longitudinales, et par la position tout à fait postérieure des narines internes, il doit être rapporté à l'ancienne Tribu de MALACLEMMYDINA de GRAY, et, en particulier, au Genre *Damonia*, tel qu'il est précisé par cet auteur dans son étude de 1869 (1), soit à l'un des Genres actuellement admis *Damonia*, *Geoclemys*, et *Chinemys* (ce dernier discuté), pour l'ensemble desquels quatre espèces sont connues.

L'état de ce crâne incomplet ne m'a pas permis d'appuyer une attribution à l'un des genres ci-dessus par les relations du quadratojugal avec les os de l'orbite ; la position particulièrement postérieure des choanes permet d'écarter de notre espèce les deux *Chinemys* connues dont les choanes sont plus en avant ; la silhouette antérieure du maxillaire est beaucoup plus échancrée que celle de *Chinemys reevesi* ; chez cette dernière, ainsi que chez *Chinemys kwangtungensis*, le museau est plus saillant et le profil du maxillaire incliné en arrière, tandis que ce dernier est à peu près vertical chez notre Tortue ; celle-ci est de taille beaucoup plus grande (environ 350 m/m d'après les dimensions du crâne), tandis que la plus grande *Chinemys* connue a 220 m/m.

Damonia subtrijuga, qui n'atteint même pas la taille de *Chinemys reevesi*, diffère tout à fait de la Tortue de Dong Giao par son museau très saillant, de sorte que les prémaxillaires sont particulièrement inclinés en dedans ; les choanes sont sensiblement plus en avant.

Il ne reste donc à comparer, parmi les Tortues connues, que *Geoclemys hamiltonii*, qui atteint 310 m/m. ; elle existe à l'état fossile, mais en exemplaires beaucoup plus petits, dans les Siwaliks ; le crâne décrit ci-dessus est voisin de celui de *Geoclemys hamiltonii*, qui est certainement l'espèce dont il se rapproche le plus ; cependant, d'après la silhouette supérieure du crâne, la forme de la tête de ces deux Tortues est nettement différente ; tandis que le crâne de *G. hamiltonii* est très nettement déprimé entre les orbites, en relation avec le museau retroussé de cette espèce, celui de *G. palaeannamitica* est partout convexe, et suit un profil continu ; il ne s'agit donc pas de la même espèce, malgré diverses ressemblances, comme le profil antérieur de la mâchoire.

Faute de caractères plus complets, je crois pouvoir rattacher cette Tortue au Genre *Geoclemys* GRAY, d'autant plus que le Genre *Chinemys*, le seul avec lequel il puisse y avoir quelques doutes, créé par M. A. SMITH en 1931, n'a pas été admis depuis par les auteurs qui ont eu à s'occuper des Tortues de Chine (2) ; par suite de l'origine de ce crâne, trouvé dans un dépôt néolithique d'une grotte du Nord-Annam, je propose pour cette espèce le nom de *Geoclemys palaeannamitica*.

(1) GRAY. Notes on the Families and Genera of Tortoises (Testudinata), and on the characters afforded by the study of their Skulls. *Proceedings of the Zoological Society*, 1869, p. 193, London.

(2) POPE. The Reptiles of China. *Natural History of Central China*, in « *Central Asiatic Expeditions* », p. 43. New York, 1935.